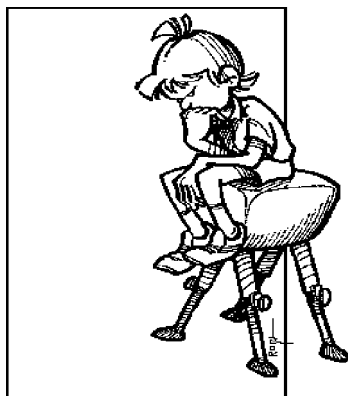




POUR UNE ÉVOLUTION DE LA CERTIFICATION

par P. GREINER

REFLEXIONS AUTOUR



DE LA DISCIPLINE

Proposer une évaluation dans trois domaines pour construire une certification... C'est possible.

C'est possible dans la mesure où l'on répond aux questions suivantes (mais est-ce suffisant ?) :

■ Qu'est-ce qui sous-tend notre enseignement, les domaines d'action ou les espaces vitaux ?

■ A quoi doit conduire une certification ?

■ A quoi sert l'E.P.S. ?

➔ A la première question, ma réponse est rapide.

Je ne connais que quatre espaces vitaux :

- le terrien
- l'aérien
- l'aquatique
- le social

et j'estime que l'E.P.S. doit servir et se servir de ces quatre espaces pour répondre à notre interpellation.

➔ A la seconde question, "A quoi doit conduire la certification ?", trois possibilités... Est-ce évaluer :

- la capacité de l'élève à gérer et à maîtriser les 5 domaines d'actions ?

- au travers de sa capacité de gestion et de maîtrise, sa capacité de manipuler son potentiel global (physiopsychomoteur) ?

- au travers de ses capacités de gestion, de maîtrise, de manipulation, ses aptitudes à appréhender la société de façon efficace et critique ?

Les entrées sont multiples mais la sortie est froide, une note, alors que nous revendiquons un travail global sur la "personne", que nous parlons de projet de l'élève, de projet E.P.S., etc... Situons d'emblée notre degré d'influence sur les jeunes dans l'ensemble de toutes les influences muettes de l'environnement et constatons qu'il existe un malentendu implicite entre les attentes des élèves et notre volonté d'enseignant.

Participant à un projet collectif et individuel qui veut que l'élève, à la fin de son cursus scolaire, soit en mesure de s'impliquer de façon responsable pour être un élément moteur, sinon créatif de la société, il me semble incongru de concevoir que seule la dernière année fasse l'objet d'une certification.

Construire un projet, gérer un projet, le mener à terme, et l'évaluer de façon contradictoire, c'est gérer, maîtriser, manipuler son potentiel physique mais en l'inscrivant dans une évolution environnementale sociale ; c'est proposer à l'élève qui doit la conduire, de puiser dans son moi pour se découvrir, découvrir l'autre, les autres, et du fait de cette médiation appréhender les sociétés.

La certification évolutive, aux différents moments de la vie de l'élève, ne peut-elle aboutir à une reconnaissance des compétences, définissant des profils, qui seraient :

- les «inaptes»
- les «qui subissent»
- les «convaincus»
- les «experts»

Comment et à partir de quoi !?

Est-il utopique de penser :

1. que la certification doit prendre en compte :

1.1 - l'aspect performance dans les A.P.S. sous deux formes :

- la performance (des rendez-vous obligatoires fixés contradictoirement par l'élève et l'enseignant).
- la maîtrise de cette performance (la compréhension par l'élève de l'environnement de sa performance).

1.2 - l'aspect préventif :

- préservation de l'intégrité de la personne - échauffement - maîtrise de soi.
- gestion du potentiel -contrôle de l'engagement.

**1.3 - l'aspect culturel :**

- relations historiques, géographiques, technologiques dans la transdisciplinarité, donc au travers d'autres enseignements.

1.4 - l'aspect associatif :

- le club - liaison avec le club.
- l'U.N.S.S. - engagement dans l'association.

1.5 - l'aspect social :

- responsabilité dans les cours : respect - analyse - propositions.
- responsabilité dans le domaine associatif : management - arbitrage - gestion.
- responsabilité hors des cours : responsabilités réelles.
- passage de diplômes (sauveteur, BNS, etc...).

2. qu'à partir des projets, de l'établissement, de l'E.P.S., de l'élève, on exige un nombre de rendez-vous sur les différents aspects.

3. qu'un des rendez-vous soit l'objet, suite au choix de l'élève, d'une option lors des deux dernières années du secondaire, d'un véritable bilan comprenant une performance, une analyse critique du bilan personnel, la poursuite de l'activité.

4. qu'à l'issue de ces rendez-vous, le suivi permette de définir un ensemble de compétences mettant en lumière les acquis de l'élève, donc un profil (momentané).

5. Quant à l'examen terminal, il devrait être :

- facultatif.
- un rendez-vous dans une épreuve et sur une performance : un 100m ou un 50m Nage Libre... laissons la responsabilité entière au citoyen qui présente cette option.

Nous aurions, je crois, répondu ainsi à la question "A quoi sert l'E.P.S. ?".

A faire des gens responsables, prospectifs, disponibles et réceptifs au monde.

Philippe Greiner
Professeur EPS